



## Une exposition sur les collections du Musée Royal de l'Afrique centrale :

### PAPILLONS

Un défi qui fut un réel succès !

En 15 mois, cette exposition temporaire  
aura reçu la visite de plus de 60.000 visiteurs

par Ugo DALL'ASTA & Jurate DE PRINS

L'idée d'une exposition sur les collections de papillons du Musée Royal de l'Afrique centrale fut émise par le directeur, Monsieur Guido Gryseels, au début de l'année 2003. Une 1ère réunion se tint déjà le 1er avril. Bon ou mauvais présage ? En tout cas, à l'automne, la responsable "sponsoring" visitait déjà la section à la recherche de documentation pour constituer un dossier, suite auquel deux nouveaux sponsors (une marque japonaise spécialisée en matériel de microscopie électronique et une locale de peinture de haute qualité) se sont engagés à nous soutenir dans ce projet.

La deuxième étape fut le scénario. Un scénario pour monter une exposition ? Cela peut paraître surprenant, mais le visiteur suit un fil conducteur au travers de ce qu'il voit et lit, il faut donc "mettre en scène" les différents thèmes abordés. Pour se faire, au cours de longues visites, une muséologue s'est empreinte de nos savoir-faire, notamment en ce qui concerne l'identification des espèces, pour pouvoir les transmettre au public de manière pédagogique.

La pièce maîtresse de l'exposition fut sans doute la femelle du plus grand papillon de jour africain : *Papilio antimachus* Drury. Cette espèce est relativement rare, en effet, si le mâle a l'habitude de descendre au ras du sol pour s'abreuver, la femelle ne quitte jamais le haut des arbres, ce qui la rend très difficile à capturer. Le Musée est d'ailleurs la seule institution belge à posséder un exemplaire femelle dans ses collections !

Une expo au 21ème siècle sans clips vidéo ni bornes interactives ne serait pas digne de ce nom. Un petit film sur la préparation des papillons a été

réalisé avec la grande compétence et l'enthousiasme du technicien de la section, Mr Stéphane Hanot.

Le "film d'accueil" a été réalisé en partie au « jardin des papillons » à Knokke, où ils nous ont gentiment autorisés à filmer librement. Parmi les innombrables papillons volant dans la serre, bon nombre sont d'origine africaine et ont été filmés sous tous leurs angles. A ces clips ont été ajoutées quelques séquences tournées lors d'un safari au Kenya et en Tanzanie.

Un autre défi fut de faire comprendre au visiteur la notion de type. A la fin 2002, la section avait acquis un appareil photographique digital, et un programme de digitalisation du matériel typique des Lépidoptères fut mis en route. Les photos et la vérification de leur statut de types ne se sont terminées que quelques semaines avant le vernissage. Pour l'occasion et comme « scoop » scientifique, cette banque de données a été mise sur internet le jour du vernissage et était même accessible sur une borne dans l'exposition.

Enfin, une dernière borne fut dédiée à une banque de données d'une partie de la collection des papillons. Cette banque de données est le produit final d'un projet de digitalisation suite à la demande d'institutions de la République démocratique du Congo, intéressées par des données objectives sur la biodiversité du rift albertin (Est du pays). Ainsi, tous les spécimens de Papilionidae et de Charaxinae provenant d'Afrique centrale (Rép. Dém. Congo, Rwanda, Burundi, Uganda, Kenya et Tanzanie) ont été encodés et ces données sont maintenant disponibles sur internet.



1



4



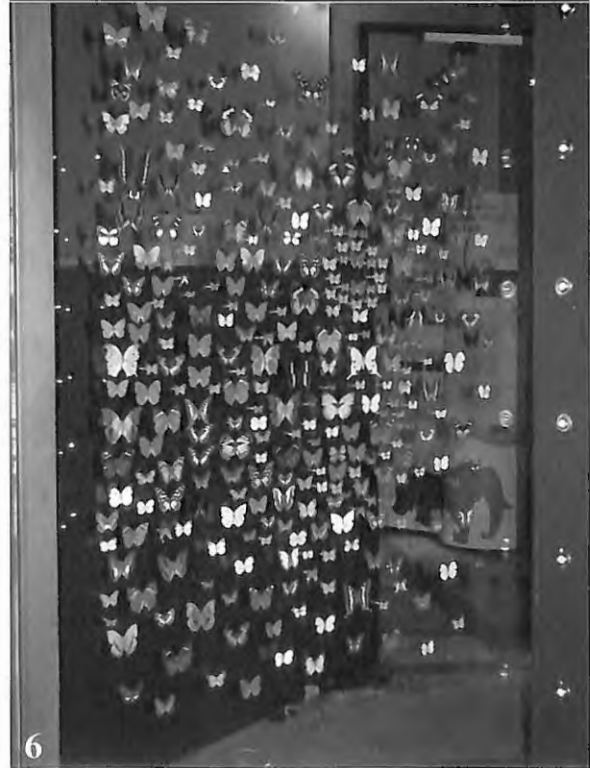
2



5



3



6

Fig. 1. Montage d'un panneau simple face par un technicien (photo S. Hanot).

Fig. 2. Exercice d'identification d'un papillon, se terminant par l'examen des génitalia sous binoculaire (photo S. Hanot).

Fig. 3. Femelle de *Papilio antimachus* Drury, un des papillons les plus rares d'Afrique (photo J.-M. Vandyck).

Fig. 4. *Cameraria ohridella* Deschka & Dimic sous binoculaire avec piège à phéromones et quelques photos de Microlépidoptères particulièrement beaux (photo S. Hanot).

Fig. 5. Papillons de nuit capturés au Taita Hills avec une vue d'ensemble du site (photo S. Hanot).

Fig. 6. Vitrine double face : les papillons sont disposés de telle manière à symboliser le vol et la liberté (photo S. Hanot).

Les Microlépidoptères, groupe souvent délaissé par les entomologistes, mais pourtant particulièrement intéressant, ont aussi eu leur place dans l'exposition. Un spécimen de *Cameraria ohridella* Deschka & Dimic fut exposé sous binoculaire, montrant clairement la beauté de ces insectes méconnus. Quelques photos montraient aussi les recherches fondamentales effectuées dans la section et publiées dans des revues internationales.

Une des activités qui passionnent le plus les entomologistes est certainement le travail de terrain. Dans l'expo, deux sujets d'actualité et qui impliquent un travail de terrain furent abordés: le développement durable et la biodiversité.

Le développement durable fut illustré par une recherche effectuée en Côte d'Ivoire. Dans ce projet, la motivation de base était la déforestation qui préoccupe aussi bien les autorités locales que des organismes internationaux. Dans une forêt pilote, une recherche approfondie a été effectuée sur sa composition, entre autres, en papillons de jour. La méthode d'échantillonnage la plus appropriée est celle du « piège à *Charaxes* ». Suite à cette étude, un calendrier très strict de la coupe des arbres a été établi pour pouvoir exploiter la

forêt tout en préservant sa biodiversité.

L'étude de la biodiversité se rapporte à un projet de préservation de lambeaux de forêt primaire éparpillés sur les sommets des plus hautes collines au sud-ouest du Kenya. Ces collines, les Taita Hills, font partie de ce que l'on appelle le « Eastern Arc » connu pour sa haute biodiversité. L'étude des papillons de nuit pris au piège lumineux, a démontré que la valeur biologique de ces reliques de forêt primaire est remarquable.

En fin de parcours, certains de nos plus anciens papillons, datant tous du 19ème siècle, ainsi que des papillons ramenés par des membres de notre famille royale, furent exposés. Aussi, quelques-uns des plus remarquables ouvrages de notre bibliothèque, parmi lesquels la 16ème édition du bien connu *Systema Naturae* de Linné, étaient présentés au public.

Mais ce serait un grand oubli de ne pas parler des magnifiques vitrines, dont trois doubles faces, du début de l'exposition. Ces vitrines, que l'on peut considérer comme des œuvres d'art, ont été conçues par Frank Depoorter, un artiste gantois. Il les a minutieusement composées et leur beauté impressionne tous les visiteurs.